

L'ÎLOT FLEURIE

MAPPING OF THE INVISIBLE | CARTOGRAPHIER LA VILLE

Te souviens-tu de l'Îlot Fleurie ? C'était l'utopie debout, l'imagination qui s'ancre, la ville qu'on arrache à l'abandon. Un interstice sous l'autoroute, un bout de terrain que personne ne voulait, sauf ceux qui savaient voir autrement. On s'y installait sans permission, sans cadre, sans autre raison que celle de faire exister. Il fallait s'implanter, creuser dans le gravier, forcer la ville à reconnaître ce qu'elle voulait ignorer.

Te souviens-tu de ce que cela représentait ? Un refus net. Un refus d'être décor, d'être vitrine, d'être cette toile de fond que l'on repeint juste avant l'arrivée des gros joueurs. Ici, l'art n'était ni une attraction ni un spectacle, il était matière vivante, pulsation du lieu, incarnation du présent. Il s'inscrivait dans l'instant, là où les rencontres se faisaient, là où la ville respirait encore.

Remémore-toi ce qui s'y jouait. Dix-sept ans de patience et d'acharnement. Des jardins semés dans l'asphalte, des œuvres élevées à bout de bras, des nuits illuminées par la certitude que quelque chose devait tenir. Pas d'ordres venus d'en haut, pas d'approbation, juste la volonté brute de ceux qui habitaient ce lieu. Un territoire modelé par celles et ceux qui le faisaient vivre, pas par ceux qui décidaient ce qui méritait de durer.

À l'entrée de la roulotte, une phrase tenait tête au vide : « Attention, zone d'espérance. » Un avertissement. Un engagement. Un territoire qui refusait de s'effacer.

